

Bulletin Mensuel

Mai 2002, vol. 6 no. 05

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences : 1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet DAP II Agriculture de la CARE Haïti, et de l'ANOSA (Action dans le Nord-Ouest pour la Sécurité Alimentaire). Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous avons le plaisir de vous annoncer qu'à partir du mois de Juin 2002, il sera intégrer deux nouveaux indicateurs au suivi. Le Projet DAP II Santé fournira des informations sur :

- 1) La malnutrition des enfants de moins de 5 ans
- 2) La diarrhée

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.ⁱ

SOMMAIRE NORD-OUEST

Au cours de ce mois de Mai 2002, le Nord-Ouest a connu les plus faibles chutes de pluie depuis près de dix ans. Après un début de mois sec, deux systèmes météorologiques ont caractérisé les troisième et quatrième semaines de la période : Une onde d'Est et un grand système frontal quasi-stationnaire sur les Caraïbes. Ils ont apporté la pluie sur tout le département sans l'inonder comme le Sud du Pays. Ce qui a permis un début de saison très tardif qui ne pourra être mis à profit par les paysans que s'il y a un décalage de saison dans les prochains mois. Il importe que les phases sensibles des cultures, qui tomberont en Juillet, soient protégées. Les planteurs continuent d'être désolés par rapport à la cherté et à la disponibilité limitée des semences. Le suivi des stratégies de survie nous a permis de constater un certain remplacement de la culture du haricot, au prix prohibitif, par le petit-mil cette fois-ci mais en plus petite quantité. La saison des haricots étant passé, les paysans recherchent le petit-mil. Les mêmes problèmes de disponibilité et de cherté de semences se posent ici également

En ce qui a trait aux animaux, la vente des cabris femelles se poursuit malgré une apparente amélioration de la situation avec les pluies. Il est vrai que maintenant l'alimentation du bétail en fourrages redeviendra possible au fur et à mesure. Des pertes d'animaux affaiblis sont encore relatés avec ces changements climatiques brusques.

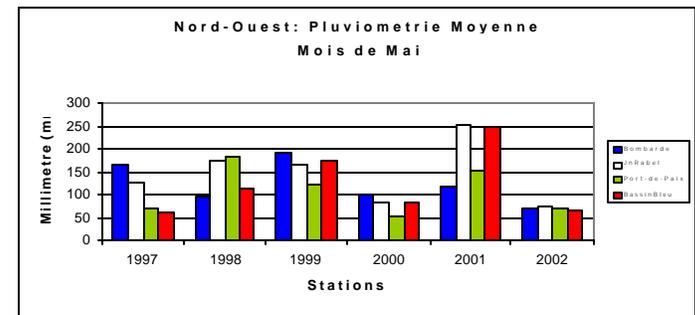
La migration des jeunes toutefois se poursuit vers les autres départements, la République Dominicaine, Bahamas et les USA. Il est à noter qu'une fraction d'entre eux sont revenus pour les semis et repartir.

Comparaison Pluviométrie Moyenne observée sur Quatre postes du Nord-Ouest (mm)

	Bombarde	Jn. Rabel	Port-de-Paix	Bbleu
Normale Mai 10 ans	136.5	119.9	99.7	110
Pluie Moy Mai 2002	70	73.6	68.4	66.9

Tableau 1 : Pluviométrie Moyenne Observée en Mai

Stations	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Bombarde	167.6	96.6	190.5	102	119.1	70



Jn-Rabel	126.7	174	166.6	80.8	250.8	73.6
P-de-Paix	70.6	181.7	124.3	52.3	154.9	68.4
B-Bleu	61	114.1	173.9	84.7	245.4	66.9

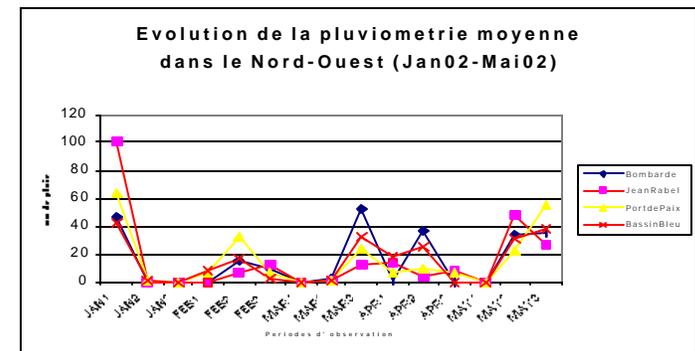


Fig. 1

Fig. 2

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

Les différentes localités de la commune de Bombarde ont reçu entre deux à six jours de pluies faibles à modérées dans l'ensemble des postes totalisant en moyenne les 70 mm sur le plateau et 35 à 50mm, encore une fois, sur les collines de Desforges et Plaine d'Orange au deuxième et troisième décades après environ quinze jours de sécheresse relative. Sur les derniers mois, le déficit accumulé par rapport à la normale des 10ans n'a cessé de se creuser. Au mois de Mai, il avait atteint les 48.7%.

frange de la population a poursuivi les plantations générales comme d'habitude. Divers stades de croissance sont observés en fin de mois. Avec les pluies, une très légère baisse d'activité de production de charbon est constaté pour s'adonner aux plantations. Cela n'empêche pas la poursuite du commerce de charbon vu le nombre élevé de points de rassemblement

observé le long des routes et les ventes de cabris femelles. Par contre, le fourrage commence déjà à pousser en fin de mois. Ce qui constitue un soulagement pour les éleveurs. Quoique ces changements brusques climatiques entraîne la mort de plusieurs animaux affaiblis.

JEAN RABEL

Pluviométrie

Après une première quinzaine sèche, la situation de la commune de Jean Rabel s'est légèrement améliorée avec la pluie à la fin du mois de Mai. Cependant il est à noter que les effets de la pluie ne peuvent être immédiats. Toutes les aires ont reçu des pluies faibles à modérées au deuxième et troisième décades pendant près de deux à cinq jours en plaine et cinq à dix jours sur les collines. Sur les derniers mois, le déficit accumulé par rapport à la normale des 10ans n'a cessé de se creuser. Au mois de Mai, il avait atteint les 38.6%.

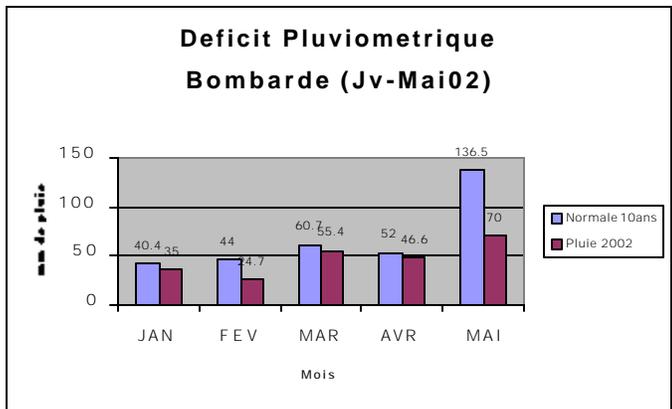
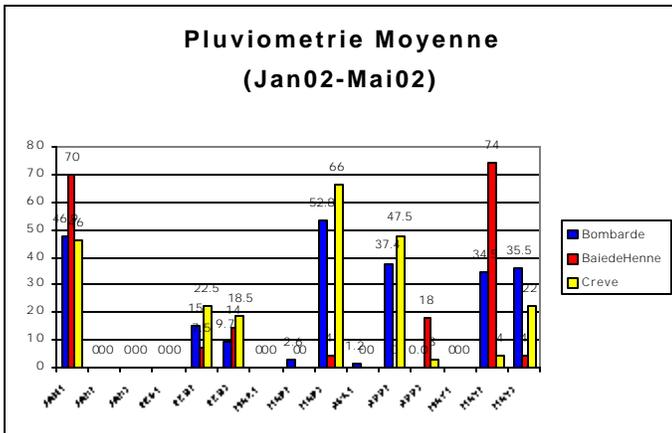


Fig.3

Fig.4

Production agricole et élevage de bétail

Cette fois-ci, la grande saison a débuté tardivement. Les planteurs de Bombarde ont planté près de 40 à 60%, et même 80% par endroits, des terres arables de toutes les sections communales suivant les diverses sources d'informations consultées. Ils affirment que la situation continue d'être dure malgré la pluie avec la cherté des semences. Après le 15 Mai, ils ont laissé tomber les haricots pour rechercher le petit-mil, l'arachide, et le manioc principalement. Toutefois, une bonne

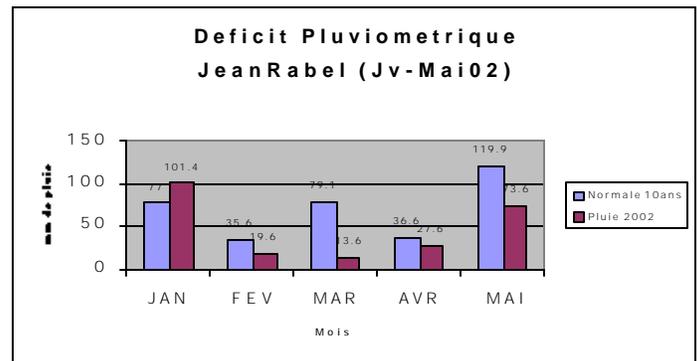
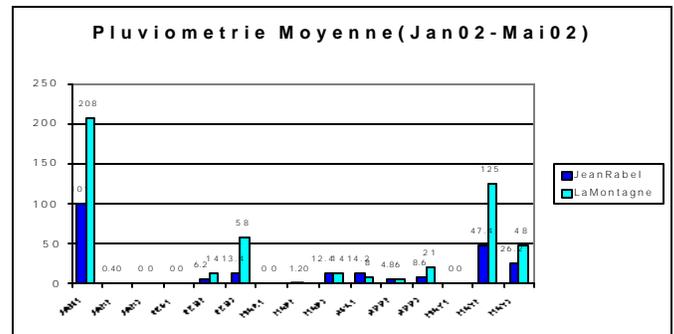


Fig. 5

Fig. 6

Production agricole et élevage de bétail

Après environ 120 jours de sécheresse, en fin de mois la commune a finalement reçu des pluies faibles à modérées sur toutes les localités. Les planteurs se sont rués sur leurs parcelles pour mettre en terre le peu de semences qu'il avait caché ou durement acquis. Les plaintes concernant leur chereté ne cessent de fuser de partout. Près de 40 à 60 % des terres arables situées en dehors des périmètres irrigués ont été emblavées. Sur les hauteurs, ce chiffre pourrait atteindre les 80%. Le phénomène de remplacement de culture y est toujours présent. Après l'arachide, c'est au tour du petit-mil d'être recherché au prix fort, la saison du haricot étant passée.

Peu de plantations de petit-mil verront le jour. La légère baisse du prix du maïs observé le mois dernier commence à disparaître. Les planteurs, particulièrement les jeunes, continuent d'adopter toujours comme stratégie de survie l'émigration vers les Bahamas moins couteuse, la vente de bétail, le commerce des produits alimentaires et la production de charbon à un degré moindre avec les plantations. Il a été rapporté par plusieurs sources, que la diaspora locale continue de supporter les familles de la zone dans ces moments difficiles. Mais il y aura toujours certaines familles qui n'auront pas de parents à l'étranger .

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

La commune de Port-de-Paix a eu à l'instar des autres suscités une première période sèche tout au cours de la première décade du mois. Les deuxième et troisième décades ont été les plus prolifiques avec en moyenne 4 à 8 chutes de pluie toujours faibles à modérées dans l'ensemble des postes. Les hauteurs de pluie reçues varient entre 75 et 100mm. Ce qui toutefois n'atteint pas la normale des 10 dernières années. Ici également , un déficit est observé depuis quelques mois. Pour le mois de Mai, il a atteint les 31.4%.

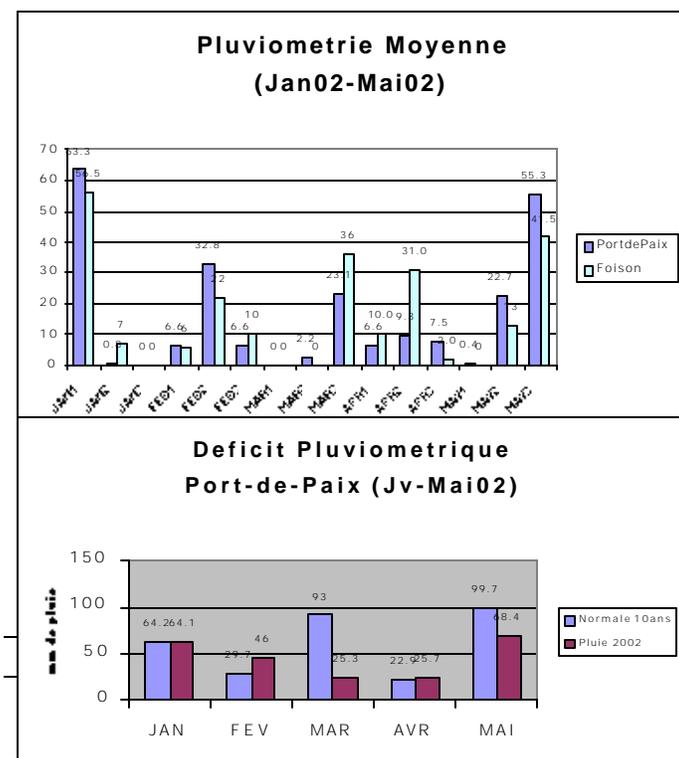


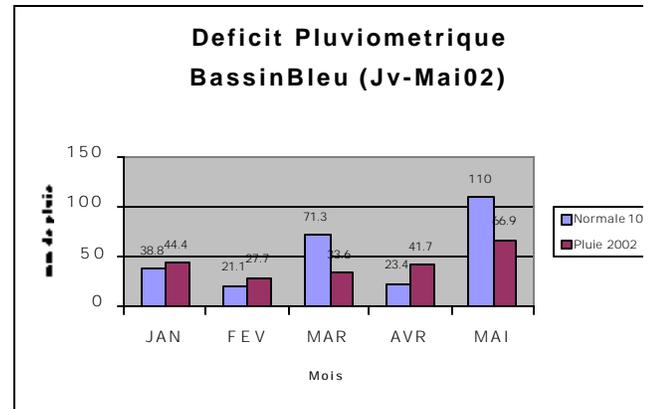
Fig.7

Fig.8

Production agricole et élevage de bétail

La même situation se présente au niveau de cette commune. Les planteurs se sont rués vers leurs parcelles pour profiter de ces pluies tardives tout en esperant qu'elles dureront assez pour sauver leurs récoltes. Près de 40 à 60 % des terres ont été plantées à part certaines hauteurs qui ont atteints les 80 %. Les mêmes problèmes de chereté de semences sont posés ici.

La légère baisse du prix du maïs observée le mois dernier commence à disparaître. A l'instar de Jean Rabel, ces stocks

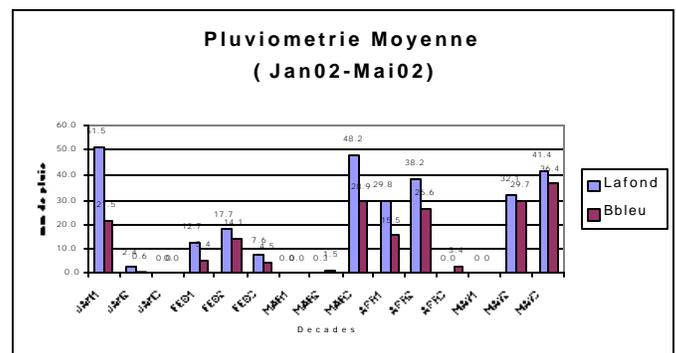


sont insuffisants face à la demande. L'eau et le fourrage redeviennent disponibles avec les nouvelles chutes de pluie régulières. Les planteurs adoptent toujours comme stratégie de survie : L'émigration, la vente de bétail, le commerce des produits alimentaires et la production de charbon.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Au niveau de la commune de Bassin-Bleu, le même scénario se déroule. Même la partie basse de Carreau Datty a reçu un certain volume d'eau quoiqu'inférieur par rapport aux collines. La première décade a été sèche et les suivantes ont eu un meilleur traitement. Les localités des collines ont eu des chutes de pluies moyenne de l'ordre de 75 à 100 avec un pic de 170mm (Bony), contrairement à celles de la partie de Haut Moustiques et de Carreau Datty frisant les 45 à 75mm seulement. Une moyenne de 6 jours de pluie a été enregistrée



en fin du mois.

Fig. 9

Fig.10

Production agricole et élevage de bétail

Le réapprovisionnement de la disponibilité en eau des sols a continué à s'améliorer dans l'ensemble pour cette région. Les plantations se sont intensifiées dans toute la zone au point que l'on peut estimer maintenant à 50 à 80% les terres semées. Les parcelles de maïs sont à deux niveaux de croissance dans cette zone.

Au niveau des animaux, les problèmes d'approvisionnement en eau et en fourrages continuent de s'améliorer avec les pluies dans les zones hautes contrairement aux zones basses.

Pour ce qu'il est des stratégies de survie, elles sont presque les mêmes : la vente de bétail, le commerce des produits alimentaires et la production de planches d'arbres fruitiers et de charbon.

ANALYSE DES PRIX

L'analyse des prix se fait ici avec les données collectées par le staff de CARE-DAP Agriculture dans le Nord-Ouest et de l'ANOSA au niveau des marchés de Crève-Bombarde, Mare Rouge, La Reserve, Lacombe-Jean-Rabel, Beauchamp, Bassin-Bleu et Port-de-Paix/St-Louis du Nord. La moyenne des prix sera analysée plus bas par produit.

Les comparaisons avec les périodes précédentes sont faites à titre de référence pour le Nord-Ouest en tenant compte des moyennes des variations minima et maxima des produits pour les différents marchés.

Riz Etranger

Au mois de Mai, le riz a encore subi une légère baisse de 2.38% avec 40.20gdes en moyenne la marmite de 5.5lbs (2.5Kgs) dans les différents marchés par rapport au mois dernier (41.16gdes). L'aide externe pourrait expliquer cet infléchissement. Par rapport à l'an dernier à la même époque, l'on peut parler d'une hausse de 1.5% (39.60gdes).

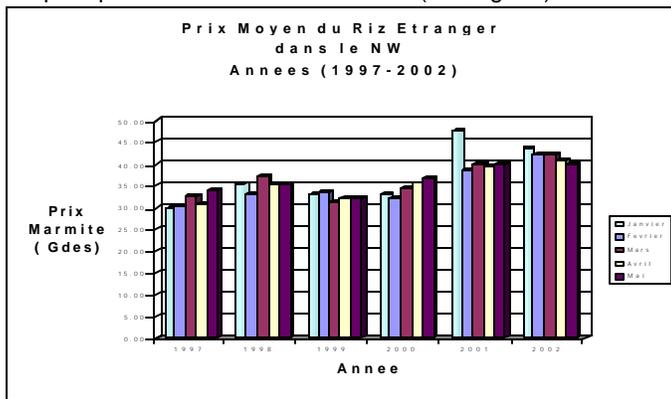


Fig. 11

Banane

Le prix du régime de banane a subi une légère baisse (113.05gdes) probablement à cause de l'annonce de l'arrivée prochaine d'une commande de 50 000 plants résistants à la maladie de Sigatoka et à la fin relative en fin de mois du stress hydrique auquel ils étaient soumis. Ceci représente une baisse de 11.30% par rapport au mois dernier (125.83gdes). L'an dernier la banane se vendait à 107gdes, soit une hausse de 5.35% par rapport à l'an dernier à la même époque.

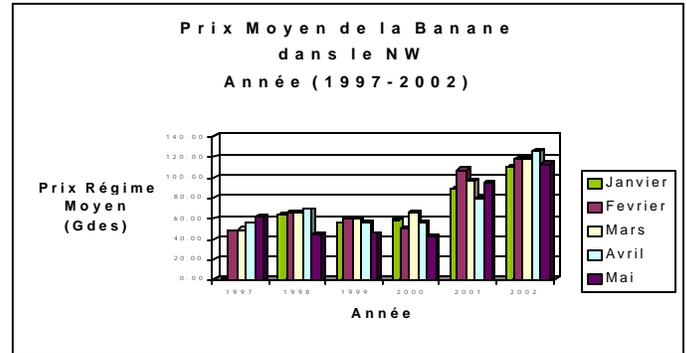
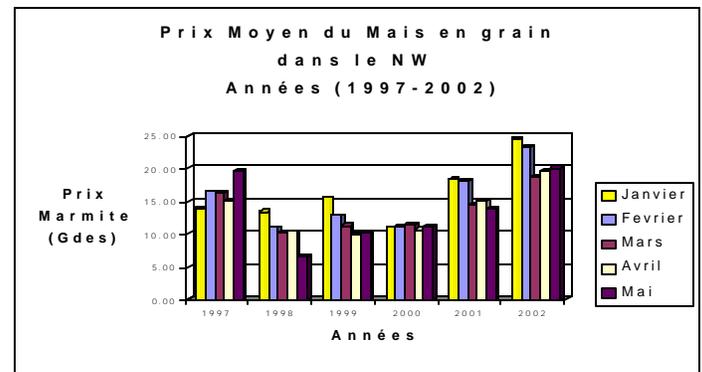


Fig.12

Maïs en grain

La marmite de maïs a subi encore une légère hausse de 2.58% par rapport au mois dernier probablement à cause de la fin des petites récoltes effectuées dans les zones irriguées et de collines et l'arrivée de nouvelles chutes de pluie espérées favorisant les plantations. Le prix a varié en passant de

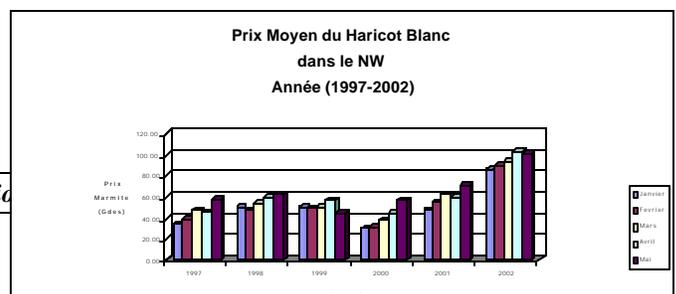


19,61gdes à 20.13gdes. Par rapport à l'an dernier, les prix ont crû de 26.13%.

Fig. 13

Haricot Blanc

Cette denrée a subi une très légère baisse de 2.35% par rapport au mois dernier. Le prix a baissé en passant de 104.05gdes à 101.66gdes. La plus forte demande du haricot



noir , ces jours-ci, pourrait expliquer cette variation. Par rapport à l'an dernier (70gdes), l'on peut toujours parler d'une hausse atteignant les 26.13%.

Fig. 14

Haricot Noir

L'haricot noir par contre, continue de maintenir sa hausse de prix, on a enregistré 118.33gdes contre 112.50gdes le mois dernier, soit une hausse de 4.92%. L'année dernière à la même période, le prix était aux alentours de 70gdes, soit une augmentation de 31.14%

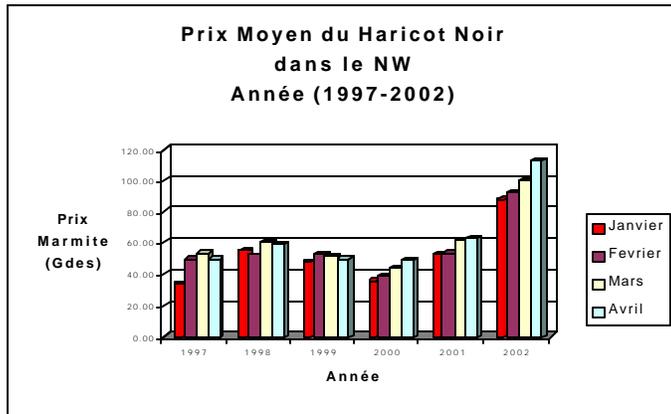


Fig. 15

Charbon

Ce mois ci, il y a eu une baisse appréciable du prix Le sac de charbon a encore chuté de 47.66% par rapport au mois dernier. La trop grande disponibilité de charbon sur les différents marchés avec la trop longue période de soudure serait un élément des éléments d'explication. Le prix est passé de 78.75gdes à 53.33gdes en moyenne.

Par rapport à l'année dernière, la baisse est de 67.35%. Les prix de l'an dernier oscillaient aux alentours de 89.25gdes en moyenne .

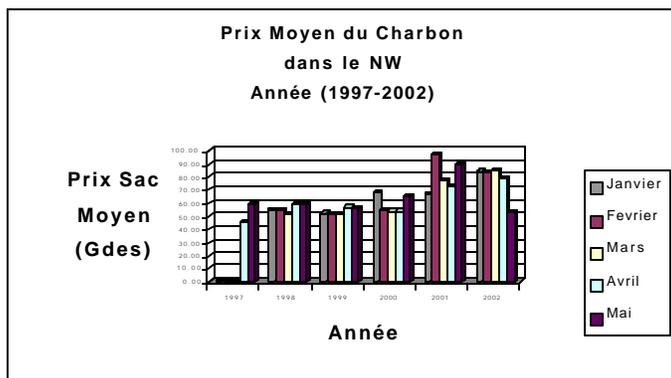
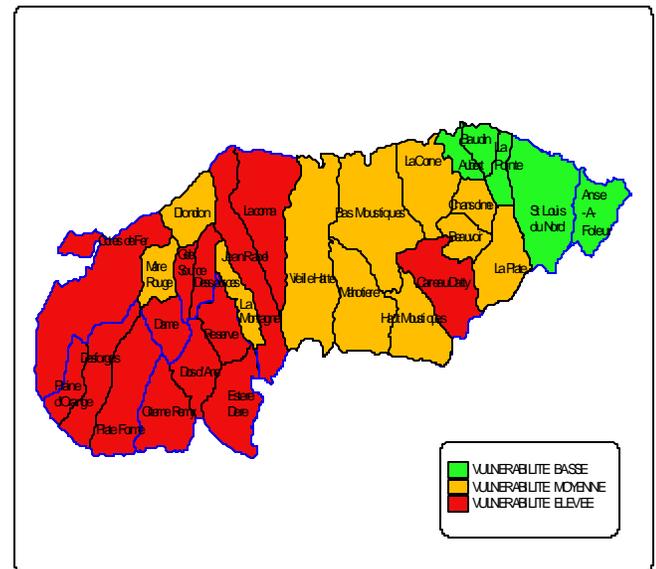


Fig. 16

NIVEAU DE VULNERABILITE DES SECTIONS COMMUNALES DU NORD-OUEST PAR RAPPORT A LA SECHERESSE



Données Recueillies sur base sources combinées - 26/04/02

Fig. 17

Nb : Le niveau de vulnérabilité a été évalué en fonction de l'évolution des indicateurs cités dans le Bulletin NEWS (Pluviométrie, Prod.Agr., Situation de l'Elevage, Prix de marchés et Stratégies de survie)